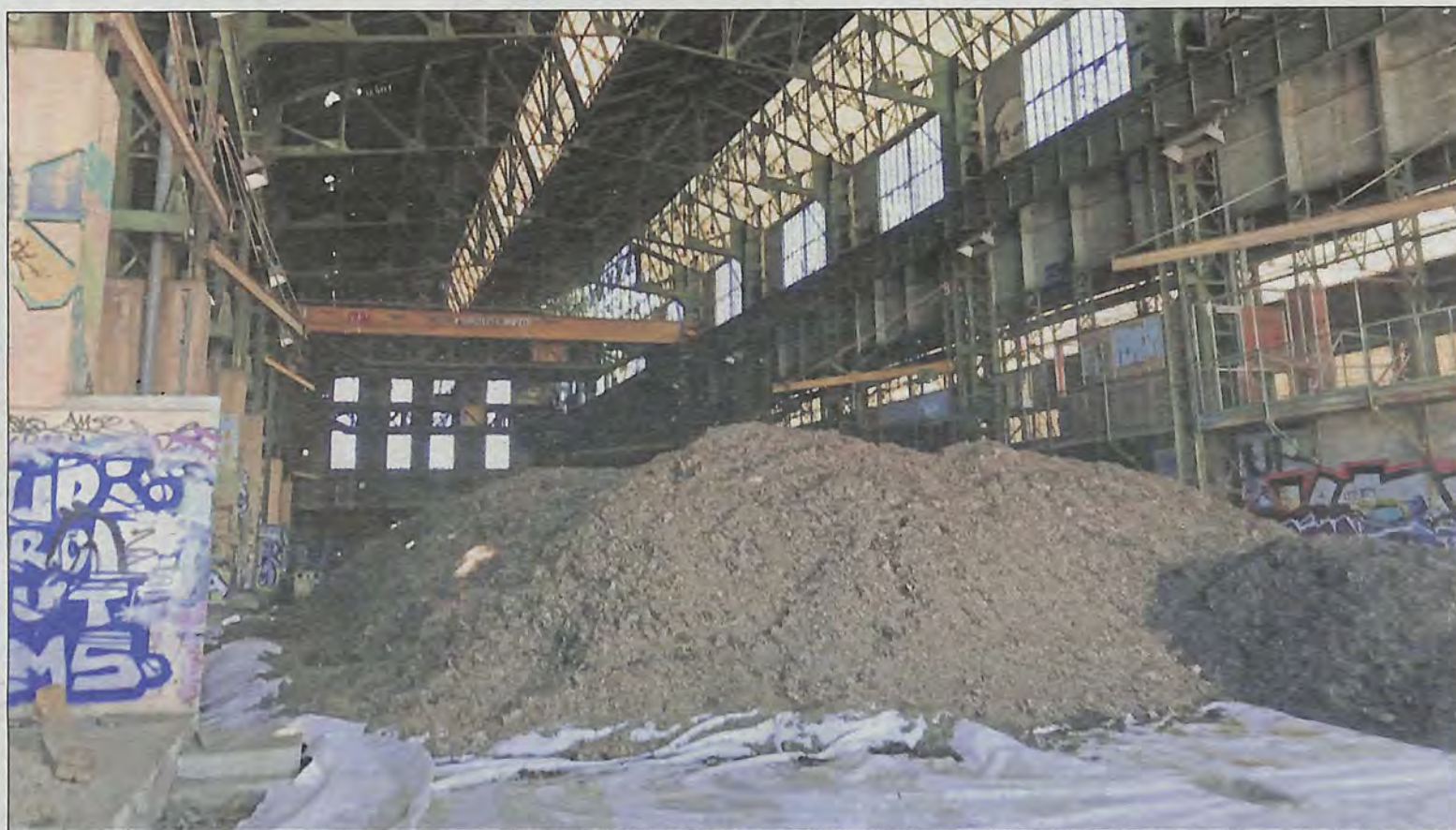


Les Ateliers mécaniques accueillent les posidonies

C'est dans la friche industrielle des Mouissèques que la municipalité, via TPM, a décidé de stocker les quelque 3 600 m³ d'herbes marines qui encombraient le petit port de Saint-Elme

Le ballet des camions bennes a pu en tromper certains, qui imaginaient déjà, sur les réseaux sociaux, le début des travaux du projet de cinéma ! Mais pour cela, n'en déplaise aux amateurs de septième art, il faudra encore attendre... un certain temps. Si activité il y a effectivement depuis quelques jours aux Ateliers mécaniques, elle ne vise pas la construction de salles obscures mais le stockage des posidonies de Saint-Elme.

Ainsi que nous l'évoquions dans nos précédentes éditions, la Ville, via Toulon-Provence-Méditerranée, a en effet choisi le site industriel des Mouissèques pour y décharger les herbes marines qui encombraient le petit port du Sud. Les dernières rotations des engins de chantier doivent avoir lieu demain. Et c'est ainsi qu'un impressionnant tas de posidonies mortes est désormais entreposé dans le gigantesque hangar, épargnant de ses odeurs touristes et riverains des Sablettes et libérant l'accès à la mer pour les embarcations de Saint-Elme.



Les posidonies mortes sont posées sur une grande bâche blanche pour les protéger de la pollution du sol.

(Photo Ma. D.)

Retour en mer prévu à l'automne

« J'ai décidé avec le soutien de la Métropole TPM d'agir au plus vite pour que ce petit port provençal retrouve son activité estivale normale », explique la maire Nathalie Bicaïs. Et de poursuivre : « Le bâtiment des anciens ateliers mécaniques a été nettoyé et bâché au sol afin de stocker ces 3 600 m³ de po-

sidonies dans les meilleures conditions. Cette opération de grande envergure a mobilisé plus de 120 camions de 30 m³ pour les rotations entre le port et le bâtiment de stockage. »

Si cette situation semble ne faire que des heureux du côté des Sablettes, c'est un peu moins vrai aux abords de l'ancien hangar CPM où des habitants se plaignent

déjà de devoir supporter ces nuisances olfactives « importées ». Politiquement aussi, la manœuvre fait grincer quelques dents. Au PCF, on s'indigne ainsi d'une « opération totalement inappropriée », déplorant qu'un « lieu plus adéquat et excentré » n'ait pas été trouvé pour le stockage. « Il serait opportun de solliciter une entreprise de recyclage compétente en ce

domaine afin de mettre en place une stratégie métropolitaine sur cette question impérieuse pour l'équilibre écologique de notre littoral » concluent les communistes seynois.

Rappelons néanmoins que cette installation est provisoire. L'idée est qu'à l'automne, les posidonies soient immergées au large, « à un endroit où la courantologie devrait

éviter tout retour sur le littoral » précise Nathalie Bicaïs. Des travaux dans le port de Saint-Elme pourront sans doute aussi permettre, à l'avenir, de « déboucher » de façon pérenne l'infrastructure. A noter enfin que le coût de l'opération est de 400 000 euros, financés par la Métropole TPM.

MA. D.
mdalaine@nicematin.fr